



HON. ALBERT B. CUMMINS.

Il sera beaucoup plus question de politique cette année dans l'Iowa que jadis. Les candidats aux fonctions de gouverneur sur...

TEMPERATURE

Du 7 mars 1901.

Table with 2 columns: Time (7 h du matin, Midi, 3 P. M., 6 P. M.) and Temperature (42, 58, 60, 60).

Bureau météorologique.

Washington, D. C., 7 mars. Indications pour la Louisiane—Temp. pluie vendredi avec hausse de température dans la partie sud...

Nos améliorations.

Où en sont-elles ?

Il faut convenir que nous ne sommes guères heureux dans nos entreprises d'améliorations publiques. Partout nous rencontrons des obstacles presque insurmontables.

Ces améliorations sont de deux sortes. Les premières, les plus indispensables ne dépendent pas de nous seuls.

Depuis combien d'années ces deux appuis nous soutiennent-ils ? Quand on se reporte à l'époque où les promesses nous ont été faites, on en est à se demander pourquoi les travaux des Passes ne sont pas achevés.

Nous avons été joués une fois de plus. Il a suffi de la malignité intéressée d'un obscur membre du Congrès pour détruire toutes nos espérances.

Et tout à coup: —Vous pouvez le rhabiller, madame, dit le vieux docteur. A nouveau, les deux médecins s'éloignent, s'entretenant à voix basse.

Quelques minutes, qui paraissent être des siècles à Jeannine, s'écoulèrent. Enfin, ils se rapprochèrent. —Nous nous sommes mis d'accord, mon confrère et moi, déclara le spécialiste.

—Ce sera long, assurément. —Mais je crains, moi aussi, que l'enfant ne boiera pas. Le docteur Lipray, qui s'intéressait à vous et à ce petit, m'a-t-il dit, fera tout pour l'élever.

—Ayez confiance en lui et prenez courage. Les yeux baissés, Jeannine remerciait.

—Ce que le vieux docteur répétait, le jeune homme lui avait dit à maintes reprises. Elle remarqua qu'avant de sortir, sur un coin de la chemise, discrètement, Lipray plaçait un papier bien plié qui ressemblait singulièrement à un billet de banque.

Le rouge de la honte lui montait au front. Elle comprenait. Comment s'acquitterait-elle jamais ?

—Soit, si vous saviez, répéta-t-elle. —Oui, si vous saviez, répéta-t-elle. —Soit, si vous saviez, répéta-t-elle.

Le spécialiste se leva à un moment inattendu de l'enfant.

CARNAVALS D'ANTAN.

La Reine part de Versaille avec une seule dame du palais, la duchesse de Luynes. Il est onze heures du soir; Louis XVI, fatigué de la chasse ou de son travail à l'atelier de ferronnerie, a été se coucher...

Mais, à l'entrée de Paris, dans une rue d'Anteuil, une roue cassée—c'est un accident fréquent à l'époque—il faut entrer dans une boutique en attendant la voiture de louage qu'un valet de pied court chercher; une autre, une moins innocente ou simplement plus prudente, se tairait; on est sous le masque et l'événement a passé inaperçu.

Mais voici une autre aventure où des princes du sang paraissent encore: le comte d'Artois, un mardi gras de 1778 se promène dans les couloirs de l'Opéra pendant un bal, donnant le bras à la jolie Mme de Canillac, "tous deux masqués jusqu'aux dents".

C'est Louis XIV, au moment de sa plus grande ferveur et de sa plus sévère retraite, le 8 janvier 1713, qui fonda l'institution des bals masqués de l'Opéra, en en octroyant le privilège exclusif à son Académie de musique.

Il faut lire dans Besenval le récit du duel qui s'ensuivit entre le duc d'Enghien, les deux princes se battirent, selon l'expression des courtisans, comme deux grenadiers d'infanterie. Jamais, comme à cette époque qui précédait de si peu les brutalités et les grossièretés de la saison terroriste, politesse plus délicate et plus ingénieuse, même dans une provocation.

Washington, 7 mars.—Le département du trésor a délivré aujourd'hui en faveur de l'amiral George Dewey un bon à payer de \$9,576, montant de la part de prise qui lui a été allouée par la cour des réclamations pour la destruction de la flotte espagnole dans la baie de Manille, le 1er mai 1898.

—Mais qu'avez-vous ? Pourquoi cette peine ? Puisque l'on vous a dit d'espérer. —Au lieu de s'arrêter, les larmes de Jeannine redoublèrent. —Vous me peinez beaucoup. Vous n'avez pas confiance en moi, et pourtant si vous saviez ! Il se pencha à la portière et donna un ordre bref au cocher. Celui-ci fit aussitôt tourner ses chevaux qui prirent une autre direction.

—Oui, si vous saviez, répéta-t-elle. —Oui, si vous saviez, répéta-t-elle. —Soit, si vous saviez, répéta-t-elle.

ses ordres.—"Monsieur, je suis pénétré de vos bontés et je n'oublierai jamais l'honneur que vous m'avez fait". Ces deux aventures, qui toutes deux se nouent pendant un bal d'Opéra, montrent l'importance de ces fêtes, auxquelles les plus grands seigneurs ne manquaient pas d'assister et qui virent même une fois Louis XVI en domino noir.

La salle, transformée et appropriée par Servandou, formait une sorte de galerie "de quatre-vingt-dix-huit pieds de long, compris un demi-octogone, lequel, par le moyen de glaces dont il est orné, devient aux yeux un salon octogone parfait".

Un des premiers discours, — on dirait article aujourd'hui, — qui ait été écrit sur les bals masqués de l'Opéra donne une idée de ce qu'étaient ces fêtes et du changement qui, depuis cette époque, s'est fait dans nos mœurs.

Depuis la guerre fatale de 1870-1871, il n'est pas de ville de France qui n'ait eu à cœur de consacrer un peu de pierre ou un peu de bronze aux soldats tombés pour la défense du sol natal.

Deux motifs, l'un d'intérêt pécuniaire, l'autre de police, presque de politique, faisaient, en cette circonstance, fléchir la rigidité des principes du Roi.

On voulait ainsi faire disparaître les nombreux bals particuliers qui offraient des éléments de désordre et d'immoralité, la surveillance étant trop dispersée pour s'exercer utilement.

Il était pourtant bien amusant, ces bals, à en croire les récits du temps. Le ton de la meilleure société était d'y aller déguisé et de souper après à la "guinguette".

—Mais il me tue. —Je vous aime sincèrement, passionnément, désespérément. —J'ai voulu lutter, déraciner en moi cet amour alors qu'il naissait à peine, je ne l'ai pu.

—Vous me peinez beaucoup. Vous n'avez pas confiance en moi, et pourtant si vous saviez ! Il se pencha à la portière et donna un ordre bref au cocher. Celui-ci fit aussitôt tourner ses chevaux qui prirent une autre direction.

—Soit, si vous saviez, répéta-t-elle. —Soit, si vous saviez, répéta-t-elle. —Soit, si vous saviez, répéta-t-elle.

à l'égard de la reconnaître. Cependant M. de Genlis a commandé une salade et des pigeons à la crapaudine, on s'assied à une petite table et, tout d'un coup, à l'entrée de la guinguette un couple se présente en chantant et en dansant; l'homme est vêtu en laquais, la femme en servante.

UN MONUMENT A LA MEMOIRE DES ALSACIENS-LORRAINS. Paris, 22 février. Sur l'initiative de la Fédération des sociétés alsaciennes-lorraines de France et des colonies, un comité a été constitué pour l'érection d'un monument à Paris, à la mémoire des Alsaciens-Lorrains morts pour la France en 1870-71 et depuis, dans les expéditions coloniales.

Depuis la guerre fatale de 1870-1871, il n'est pas de ville de France qui n'ait eu à cœur de consacrer un peu de pierre ou un peu de bronze aux soldats tombés pour la défense du sol natal.

Deux motifs, l'un d'intérêt pécuniaire, l'autre de police, presque de politique, faisaient, en cette circonstance, fléchir la rigidité des principes du Roi.

On voulait ainsi faire disparaître les nombreux bals particuliers qui offraient des éléments de désordre et d'immoralité, la surveillance étant trop dispersée pour s'exercer utilement.

Il était pourtant bien amusant, ces bals, à en croire les récits du temps. Le ton de la meilleure société était d'y aller déguisé et de souper après à la "guinguette".

—Mais il me tue. —Je vous aime sincèrement, passionnément, désespérément. —J'ai voulu lutter, déraciner en moi cet amour alors qu'il naissait à peine, je ne l'ai pu.

—Vous me peinez beaucoup. Vous n'avez pas confiance en moi, et pourtant si vous saviez ! Il se pencha à la portière et donna un ordre bref au cocher. Celui-ci fit aussitôt tourner ses chevaux qui prirent une autre direction.

—Soit, si vous saviez, répéta-t-elle. —Soit, si vous saviez, répéta-t-elle. —Soit, si vous saviez, répéta-t-elle.

—Soit, si vous saviez, répéta-t-elle. —Soit, si vous saviez, répéta-t-elle. —Soit, si vous saviez, répéta-t-elle.

Une des places publiques de Paris, à la mémoire des Alsaciens-Lorrains morts pour la France; il atteste, en même temps que nos regrets, nos fermes et invincibles espérances dans un avenir réparateur.

Mariés à cheval. Un mariage mystérieux et des plus romantiques a été célébré, ces jours derniers, dans la petite ville de Paoli, dans l'Indiana.

Le jeune homme lui ayant présenté, en même temps, le permis en bonne et due forme exigé par la loi et délivré par le greffier du comté, le juge de paix, après avoir invité le cavalier et sa compagne à se tenir par la main, a procédé, sans plus de formalités, à la cérémonie. Le magistrat avait à peine achevé les paroles sacramentelles nuisant le jeune couple, que le nouveau marié lui tendait un billet de banque pour ses honoraires et partait aussitôt avec sa femme au grand trot. — Se non è vero è bene trovato.

THEATRES. TULANE. Sarah Bernhardt-Coquelin. Sans qu'ils s'en doutent, les amateurs de la Nouvelle-Orléans viennent d'avoir, hier soir, un spectacle composé comme on en avait l'habitude au théâtre de la rue Richelieu, le premier du monde, à la grande époque, d'une tragédie suivie d'une comédie, deux chefs-d'œuvre classiques—"Phèdre", la plus belle conception de Racine—"Les Précieuses Ridicules", la première œuvre géniale de Molière.

Une souscription nationale est ouverte pour l'érection du monument par les soins du comité qui lance l'appel suivant: APPEL

De vaillants Français ont cependant été oubliés dans ce culte général. Ce sont les enfants de nos chères et regrettées provinces qui ont lutté héroïquement pendant cette guerre, qui, depuis, sont accourus nombreux sous nos drapeaux, et sont entrés dans la Légion étrangère et ont laissé leurs os blanchis dans quelque tombeau obscur de l'Afrique, du Tonkin, du Dahomey ou de Madagascar: ce sont nos frères d'Alsace et de Lorraine!

C'est pour élever un monument à ces héroïques fils de France qu'un comité s'est formé sur l'initiative de la Fédération des sociétés alsaciennes lorraines de France et des colonies. C'est donc au nom de la patrie reconquise que ce comité s'adresse à tous les Français sans distinction d'opinion politique ou religieuse et leur demande de verser à la caisse du monument leur obole, si faible soit-elle.

Il s'agit de réparer une grande injustice et d'attirer publiquement, solennellement, notre amour irréductible pour les provinces séparées de la mère patrie. Ce monument se dressera sur

Aucun. En votre héroïque sacrifice, vous n'avez pas songé à cela. Plus tard, quand il sera en âge de comprendre et qu'il vous réclamera son père, que lui direz-vous ? La vérité, il ne la croira pas, peut-être. —Tandis que si vous le voulez... se père, je suis prêt à l'être. —Je vous aime tant !... Elle laissait toujours ses mains dans celles du médecin et ses regards se portaient sur l'enfant qui venait de fermer les yeux et qui, bercé par le roulement de la voiture, s'endormait peu à peu.

—Vous n'avez pas confiance en moi, et pourtant si vous saviez ! Il se pencha à la portière et donna un ordre bref au cocher. Celui-ci fit aussitôt tourner ses chevaux qui prirent une autre direction.

Il joue avec l'ardeur d'un jeune artiste de génie. N'étant certain passages qui dénotent en lui une longue et patiente expérience on lui donnerait encore une trentaine d'années tout au plus. Nous le remercions, ainsi que Sarah, des incomparables jouissances qu'ils nous procurent en ce moment et dont nous allons être malheureusement privés. Ce soir: "Camille".

GRAND OPERA HOUSE. La troupe Baldwin Melville est en train d'achever une brillante semaine, grâce au succès "Harbor Lights" qui fait fureur depuis dimanche. Elle pourrait au moins un jour ou deux se reposer, elle n'a fait rien pendant; tout en jouant "Harbor Lights", elle prépare un ravissant comédie-drame intitulé "Hazel Kirke". C'est une douce et charmante comédie d'amour qui va retentir à ce théâtre le public qui y afflue en ce moment.

CRESCENT. Il y avait, hier, matinée au Crescent et la salle était encore pleine, bien que les fonctions déjà entrées dans la seconde moitié de la semaine. Il en sera de même jusqu'à demain soir. Après, nous aurons une comédie à grand spectacle et bien populaire, "Devil Auction", qui ressemble étonnamment à cette autre pièce qui a été bien célèbre: "Les Pivots du Diable". Encore une semaine de succès pour le Crescent.

ACADEMIE DE MUSIQUE. Le directeur de l'Académie de Musique, Harry Harris, fait toujours de très belles salles et de jolies recettes avec son "Twentieth Century Maida" qui a en lui le bon esprit d'être gager. Ce qui le prouve, c'est qu'il est lié de les réengager pour la semaine prochaine—une semaine de succès assuré d'avance.

L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS. Trois Editions Distinctes Edition Quotidienne, Edition Hebdomadaire, Edition du Dimanche

ABONNEMENTS PAYABLES D'AVANCE. EDITION QUOTIDIENNE. Pour les Etats-Unis, port compris: 12... Un an \$6.00... 6 mois \$3.00... Pour le Mexique, le Canada et l'Etranger, port compris: \$10.15... Un an \$17.50... 6 mois \$9.00...

EDITION HEBDOMADAIRE. Paraissant le Samedi matin. Pour les Etats-Unis, port compris: \$3.00... Un an \$18.00... 6 mois \$9.00... Pour le Mexique, le Canada et l'Etranger: 1.05... Un an \$20.00... 6 mois \$10.25... Les abonnements partent du 1er et de 15 de chaque mois.

EDITION DU DIMANCHE. Cette édition est comprise dans les abonnements quotidiens, nos abonnés y ont droit. Les personnes qui veulent s'y abonner adressent aux marchands. Nos agents peuvent faire leurs commandes par MANDATS-POSTAUX ou TES SUR EXPRESS.

—Vous venez de le voir que vous voudrez... —Et lorsque je vous le redrai, ma peine sera peut-être vaincue. Je pourrai vous dire: —Voilà votre enfant, ma moiselle, je l'ai sauvé. —Alors vous verrez si vous me devez une reconnaissance... vous avez la force de me l'accorder. —C'est convenu, n'est-ce pas ? Il se tut... Il tremblait. Il était extrêmement pâle. —Et les yeux à demi-clos, raversés sur les cousines de la voiture, s'endormait peu à peu.

—Vous n'avez pas confiance en moi, et pourtant si vous saviez ! Il se pencha à la portière et donna un ordre bref au cocher. Celui-ci fit aussitôt tourner ses chevaux qui prirent une autre direction.

Feuilleton L'Abelle de la N. O. LA Fantede Jeannine GRAND ROMAN INEDIT Par PAUL ROUGET. DEUXIEME PARTIE AUTOUR D'UN BERCEAU. XII SOUFFRANCES D'AMOUR. Suite. Le spécialiste se leva à un moment inattendu de l'enfant.

Et tout à coup: —Vous pouvez le rhabiller, madame, dit le vieux docteur. A nouveau, les deux médecins s'éloignent, s'entretenant à voix basse. Quelques minutes, qui paraissent être des siècles à Jeannine, s'écoulèrent. Enfin, ils se rapprochèrent. —Nous nous sommes mis d'accord, mon confrère et moi, déclara le spécialiste. —Ce sera long, assurément. —Mais je crains, moi aussi, que l'enfant ne boiera pas. Le docteur Lipray, qui s'intéressait à vous et à ce petit, m'a-t-il dit, fera tout pour l'élever. —Ayez confiance en lui et prenez courage. Les yeux baissés, Jeannine remerciait. —Ce que le vieux docteur répétait, le jeune homme lui avait dit à maintes reprises. Elle remarqua qu'avant de sortir, sur un coin de la chemise, discrètement, Lipray plaçait un papier bien plié qui ressemblait singulièrement à un billet de banque. Le rouge de la honte lui montait au front. Elle comprenait. Comment s'acquitterait-elle jamais ? —Soit, si vous saviez, répéta-t-elle. —Soit, si vous saviez, répéta-t-elle. —Soit, si vous saviez, répéta-t-elle.

de mon cœur... —Ce qu'il y a de dévotionnement pur, de respect et d'amour ! —J'ai pu me taire... Jusqu'ici, ce matin encore, je m'étais promis de rester fort, de ne jamais vous dévoiler ce secret. —Mais il me tue... —Je vous aime sincèrement, passionnément, désespérément. —J'ai voulu lutter, déraciner en moi cet amour alors qu'il naissait à peine, je ne l'ai pu. —Pourtant, ne m'avez-vous pas avoué que vous en aimiez un autre, un autre que vous aimiez toujours... —Devant cet aveu, elle se taisait... ses larmes cessaient de couler. Blottie contre les cousines, tenant sur ses genoux son enfant, elle demeurait là, brisée. Elle avait conscience de la souffrance de cet homme, si noble de cœur, si grand de générosité. Et elle avait pitié de lui. Il lui prit les mains. Elle ne les retirait pas. Elle n'en avait pas la force. Et sur la tête de l'enfant, plané là entre eux comme un ange gardien, il répétait: —Oh ! oui, je vous aime... —Mais n'avez aucune crainte. Je ne voudrais pas que vous puissiez souffrir à cause de moi. —Ce que je viens de vous dire, mes lèvres plus jamais ne le répéteront. —Seulement si... plus tard...

—Vous venez de le voir que vous voudrez... —Et lorsque je vous le redrai, ma peine sera peut-être vaincue. Je pourrai vous dire: —Voilà votre enfant, ma moiselle, je l'ai sauvé. —Alors vous verrez si vous me devez une reconnaissance... vous avez la force de me l'accorder. —C'est convenu, n'est-ce pas ? Il se tut... Il tremblait. Il était extrêmement pâle. —Et les yeux à demi-clos, raversés sur les cousines de la voiture, s'endormait peu à peu. —Vous n'avez pas confiance en moi, et pourtant si vous saviez ! Il se pencha à la portière et donna un ordre bref au cocher. Celui-ci fit aussitôt tourner ses chevaux qui prirent une autre direction.